

RAPPORT MORAL

2008/2009 l'année de la crise. Quand les historiens se pencheront sur notre époque, c'est probablement ce qu'ils en retiendront.

Paradoxalement, pour ALLIANCE Provence et les réseaux d'AMAP, cette année restera comme l'année de la sortie de crise, ce qui en soi constitue une petite satisfaction morale.

Alors que l'économie libérale mondialisée, fondée sur la délocalisation et le dumping social et écologique n'en finit pas de sombrer au fond du gouffre, les AMAP, à leur petite échelle, préfigurent avec tous les autres acteurs de l'économie sociale et solidaire ce que devrait déjà être l'économie de demain : coopérative, à la recherche des complémentarités et non plus concurrentielle, relocalisée, reterritorialisée, au service de l'homme et non l'inverse, centrée sur la valeur d'usage et d'échange symbolique des produits, et non sur leur taux de rentabilité.

Pour ALLIANCE Provence également, sortie des turbulences passées. Nous avons pu enfin consolider nos racines dans le réseau des AMAP, non pas en imposant de façon arbitraire un modèle unique d'AMAP - car chaque AMAP est en soi un cas particulier - mais en posant ALLIANCE comme garant de l'éthique des AMAP, à travers la Charte qui est notre référence commune, producteurs comme consommateurs, ceci allant de pair avec le développement des outils permettant d'assurer que cette Charte sera respectée.

Signe des temps, le système des paniers paysans a fait florès. Aujourd'hui, on y trouve de tout, y compris des entreprises privées qui se positionnent sur ce nouveau créneau de vente directe. Tant mieux si cela peut redynamiser l'agriculture bio et de proximité. Mais cela nous donne l'occasion de rappeler ce qu'ALLIANCE ne veut surtout pas être : ni filiale d'un syndicat de producteurs qui aurait en charge la défense des intérêts corporatistes de la profession agricole, ni simple association de consommateurs dont le seul objectif serait de négocier son panier bio à un meilleur prix que celui pratiqué dans la grande distribution. Une AMAP, c'est justement un peu plus que tout cela, dans la lignée de ce qu'avaient voulu les fondateurs d'ALLIANCE Paysans Ecologistes Consommateurs en 1991. Un mouvement d'éducation populaire qui, du champ à l'assiette, et grâce à l'engagement de chacun, entend peser concrètement pour un modèle d'agriculture et d'alimentation respectueux de l'environnement et de la santé humaine, avec la convivialité en prime !

Et bien ces grands principes, nous allons les retrouver dans toutes les actions que nous avons lancées ou poursuivies cette dernière année.

- Avec MIRAMAP, préfiguration de ce qui, à terme, devrait devenir le grand mouvement représentatif des AMAP en France, et dont le socle commun se fonde sur l'engagement à respecter la Charte d'ALLIANCE.

- Le Système d'Évaluation et de Garantie Participatif. Aujourd'hui, nous n'avons plus de doutes. Nous savons que c'est l'outil indispensable qui permet de valider le niveau d'implication de la Charte dans chaque AMAP. Le défi, maintenant, consiste à nous donner les moyens humains et logistiques pour généraliser son application dans toutes les AMAP. Lorsque cet objectif sera atteint, nous pourrons très clairement affirmer que seules les AMAP ayant mis en œuvre l'évaluation participative pourront se revendiquer comme appartenant au réseau des AMAP.

- L'ancrage territorial d'ALLIANCE Provence. C'est probablement le chantier sur lequel nous allons devoir porter toute notre attention, sans quoi le risque est réel d'un divorce entre un conseil d'administration régional coupé de ses bases et perdu dans des strates géopolitiques régionales et nationales, et des AMAP repliées sur leur seul fonctionnement interne. Notre organisation actuelle est issue d'un mouvement qui a grandi très vite, qui plus est dans les conflits et le tumulte. Il nous reste aujourd'hui à redessiner les antennes locales, avec l'objectif d'étendre les partenariats à tous les acteurs de l'économie sociale et solidaire présents sur les territoires, avec les collectivités territoriales autour des problématiques de préservation des terres fertiles et de vente en circuits courts, etc.

Pour dessiner les contours de ce que devrait être la future ALLIANCE Provence, nous pouvons nous appuyer sur les nombreuses initiatives qui ont émergé cette année - trop nombreuses pour pouvoir être citées toutes - mais à titre d'exemple :

- En novembre « Marseille : le retour des paysans ? » Avec des élus de la communauté d'agglomération. Constat partagé sur la nécessité de préserver le foncier agricole afin d'assurer l'autonomie alimentaire de notre région. A titre d'exemple, le POS de la Ville de Marseille est entièrement voué à l'urbanisation.

Des premiers contacts rugueux, mais promesses de partenariats à venir avec les responsables de la SAFER.

- Autour de la crise ovine. A Marseille, rencontre « Gardarem Lei Pastres » organisée avec la Confédération Paysanne et à Nice, premiers contrats d'approvisionnement agneaux de montagne avec les bergers de l'APPAM (Association de Promotion du Pastoralisme Montagnard)

- Et toutes les rencontres inter AMAP, ou les cinés débats, qui ont permis l'émergence d'initiatives concrètes telles que la création de GFA (groupement foncier agricole) ou la prise de parts dans l'atelier de découpe de Digne.

Un foisonnement d'initiatives qui témoigne de la vitalité de notre réseau, mais qui nous pose un véritable défi. Comment accompagner ce développement exponentiel des AMAP et répondre au mieux à leurs préoccupations et besoins ?

La question est de taille, car depuis la création de la 1^{ère} AMAP en 2001, ALLIANCE Provence a été confrontée à une croissance continue. C'est une situation dont on devrait plutôt se réjouir, mais qui, dans un passé récent, a été à la source de nombreux malentendus et conflits.

Notre mouvement se situe aujourd'hui à un carrefour. Pour négocier cette nouvelle étape et grâce à l'appui de la Région, nous avons décidé de procéder à l'embauche de 2 animateurs locaux du réseau, qui viendront en appui de notre coordinateur régional pour dynamiser l'action des AMAP sur les départements et les territoires.

Mais pour que leur action soit vraiment efficace, une condition reste à remplir :

l'implication et l'engagement de nouveaux acteurs et bénévoles dans le réseau pour piloter le travail de ces animateurs locaux, et aussi pour représenter les antennes locales auprès des collectivités territoriales.

En somme, la morale de ce rapport moral, c'est qu'ALLIANCE Provence est comme une auberge espagnole. On y trouve ce qu'on y amène. Il appartient donc maintenant à chacun(e), amapien(ne) chevronné(e) ou néophyte, de se mobiliser à l'échelon local et d'aller à la rencontre des élus, afin que les problématiques propres aux AMAP (accès au foncier, lieux de distribution, etc.) puissent être prises en compte dans les politiques locales et de territoire.

Denis Carel,
Co-Président d'Alliance Provence